

### sommaire

#### EN BREF

**Alliacées (poireaux, oignons, ciboulettes, ...)** : le vol de la mouche mineuse du poireau se poursuit.  
**Toutes cultures (salades, poireaux, crucifères, épinards...)** : gros dégâts de limaces et escargots.

**Ce bulletin est le dernier de l'année 2012. Le prochain paraîtra en mars 2013.**

<b>Arbres</b> .....	<b>1</b>
<b>Toutes espèces feuillues</b> .....	<b>1</b>
<b>Marronnier</b> .....	<b>1</b>
<b>Platane</b> .....	<b>2</b>
<b>Erable</b> .....	<b>3</b>
<b>Tilleul</b> .....	<b>4</b>
<b>Arbustes</b> .....	<b>4</b>
<b>Rosier</b> .....	<b>4</b>
<b>Dahlia</b> .....	<b>5</b>
<b>Pélargonium</b> .....	<b>5</b>
<b>Jardins d'amateurs</b> .....	<b>6</b>
<b>Toutes cultures : salades, poireaux, crucifères, bettes, épinards</b> .....	<b>6</b>
<b>Choux</b> .....	<b>6</b>
<b>Poireaux</b> .....	<b>7</b>
<b>Espèces envahissantes</b> .....	<b>7</b>
<b>Chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)</b> .....	<b>7</b>
<b>Frelon à pattes jaunes (frelon asiatique <i>Vespa velutina</i>)</b> .....	<b>7</b>

Le réseau d'observation 2012 de la filière ZNA est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent leurs observations dans 2 compartiments de la filière : les ZNA professionnelles (ZNA pro) et les Jardins d'amateurs (JA) (cf. liste ci-dessous). **La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité, n'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions.**

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Maryse Mérieau de la FREDON Centre ([maryse.merieau@fredon-centre.com](mailto:maryse.merieau@fredon-centre.com)) et Cyril Kruczkowski de la FDGDON 37 ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)). L'animation du réseau d'observateurs est assurée par 2 têtes de réseau : Farnaz Montreuil (FREDON Centre) ([farnaz.montreuil@fredon-centre.com](mailto:farnaz.montreuil@fredon-centre.com)) pour les départements 45, 41 et 28 et Cyril Kruczkowski pour les départements 37, 36 et 18.

Vous pouvez trouver l'ensemble des bulletins publiés en 2012 pour cette filière sur les 3 sites Internet indiqués ci-dessous (<http://www.fredon-centre.com> - Rubrique Actualités / Bulletins de Santé du Végétal - <http://www.centre.chambagri.fr/> - Rubrique Développement Agricole - Bulletin de Santé du Végétal - <http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr/> - Rubrique Actualités - Bulletin de Santé du Végétal).

#### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal filière zones non agricoles sont les suivantes :**

Villes de Bourges (18), de Chartres (28), de Blois (41), d'Orléans (45) et de Saint Jean de Braye (45).

Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)

FDGDON 36, FDGDON 37 et FREDON Centre

Chambres d'Agriculture du 41 et du 45

Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL).

Association Orléanaise pour Jardins Ouvriers et Familiaux.

Sprawl Design Landscape (Ruinet Pascal).

**Crédits photographiques** : FREDON Centre (§ Arbres et Arbustes) et FDGDON 37 (§ Légumes et Espèces envahissantes)

## Arbres

### Toutes espèces feuillues

#### Bupreste vert (*Agrilus viridis*)

##### Contexte d'observations

Des dégâts de bupreste vert ont été signalés sur tilleuls à Orléans (45). Ce ravageur s'attaque de préférence aux hêtres mais est également trouvé sur saule, aulne, tilleul et bouleau. Ce coléoptère est considéré comme un ravageur secondaire car il se manifeste généralement sur des sujets déjà affaiblis par des maladies ou d'autres insectes, des accidents climatiques (sécheresse), de mauvaises conditions de plantations...



Un bupreste vert adulte (*Agrilus viridis*).

##### Éléments de biologie

Le développement de ce coléoptère s'étale en général sur 2 ans. La femelle pond 5 à 20 oeufs qu'elle dépose à la surface de l'écorce en les recouvrant d'une sécrétion blanchâtre qui durcit rapidement. Dès l'éclosion, les larves en forme de « marteau » et au corps nettement articulé, pénètrent sous l'écorce où elles forent des galeries sinueuses qu'elles remplissent de sciure. Elles ne pénètrent dans l'aubier (5 à 10 mm de profondeur) qu'au moment de la nymphose. Les adultes (6 à 11 mm de long) sortent par des orifices ovoïdes caractéristiques.



Larve du bupreste vert (*Agrilus viridis*) dans sa galerie de nutrition.

Les symptômes sont peu caractéristiques. Des branches ou des parties du houppier dépérissent. Au printemps, les feuilles n'éclosent plus ou elles brunissent prématurément et tombent. Des écoulements de sève sur l'écorce trahissent parfois la présence de ce coléoptère. Les insectes adultes dévorent le bord des feuilles en les dentelant.

##### Evaluation du risque

La présence de cet insecte révèle un mauvais état des arbres infestés. En cas d'attaque sévère, il est parfois nécessaire d'abattre puis de brûler les arbres infestés.

## Marronnier

#### Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

##### Contexte d'observations

Sur l'ensemble des sites, les feuilles des arbres observés sont en train de tomber. La coloration automnale des feuilles se confond avec les dégâts de mineuse mais le ravageur est toujours bien présent à l'intérieur des mines creusées à la surface des feuilles.



Chrysalide de mineuse à l'intérieur d'une mine sur feuille de marronnier.

##### Evaluation du risque

La mineuse du marronnier passe l'hiver sous forme de chrysalides dans les feuilles tombées au sol. Un ramassage minutieux des feuilles et leur destruction peuvent permettre de retarder les infestations au printemps.

## **Black-rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)**

### **Contexte d'observations**

Comme pour les dégâts de mineuse (cf. § précédent), la coloration automnale des feuilles fait que les dégâts de la maladie sont moins clairement visibles que le mois dernier.

### **Evaluation du risque**

En raison de sa conservation hivernale dans les feuilles au sol, le ramassage minutieux des feuilles à l'automne est un moyen de réduire les attaques au printemps suivant.

## **Oïdium du marronnier (*Erysiphe flexuosa*)**

### **Contexte d'observations**

Sur le site d'Orléans (45), les symptômes d'oïdium dus au champignon *Erysiphe flexuosa* (cf. éléments de biologie BSV n°09) sont toujours présents mais encore plus discrets.

### **Evaluation du risque**

Ce champignon se conserve également dans les feuilles tombées au sol. Le ramassage minutieux des feuilles à l'automne permet donc de limiter les dégâts pour la saison suivante.

## **Platane**

### **Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*)**

#### **Contexte d'observations**

En raison de la saison automnale, les dégâts dus à la présence du tigre sont maintenant difficiles à distinguer sur l'ensemble des sites observés car les feuilles commencent à se dessécher (cf. photo page suivante). Sur les 2 sites du Loiret (Fleury-les-Aubrais et Orléans), seules des très nombreuses larves sont présentes à la face inférieure des feuilles. Aucun adulte n'a été observé que ce soit sur les feuilles ou sous les rhytidomes. A contrario, les 1ers adultes hivernants sont déjà présents sous les rhytidomes sur le site de Chambray-lès-tours (37). Sur ce site, des tigres sont malgré tout encore présents sur les feuilles.



Nombreuses larves de tigre à la face inférieure d'une feuille de platane.

#### **Éléments de biologie**

Dans le sud de la France, le tigre compte jusqu'à 3 générations qui se chevauchent de juin à septembre. Les adultes, qui ont passé l'hiver sous les rhytidomes, pondent leurs œufs à la face inférieure des feuilles. Au bout de 20 à 30 jours, ces œufs donneront naissance aux larves qui passeront par 5 stades successifs pour donner les adultes de la 1<sup>ère</sup> génération de l'année. Dans notre région, ces adultes devraient donner naissance à une seconde génération qui sera la génération hivernante.

#### **Evaluation du risque**

La migration des adultes assurant l'hivernation sous les rhytidomes ne devrait pas tarder. Elle dépendra des conditions climatiques à venir.

## **Anthraxose du platane (*Apognomonias veneta*)**

### **Contexte d'observations**

Les symptômes d'anthraxose (= nécroses brunes formant de larges taches anguleuses) ne sont plus visibles sur le site d'Orléans (45).

### **Evaluation du risque**

Le champignon responsable de cette maladie se conserve dans les feuilles mortes mais surtout dans les chancres formés sur les rameaux atteints. Le ramassage et l'élimination des feuilles mortes et surtout la taille des rameaux porteurs de chancres sont indispensables sur les sites ayant présentés des symptômes importants cette année. Ces mesures limiteront les contaminations au printemps prochain.

## **Oïdium du platane (*Erysiphe platani*)**

### **Contexte d'observations**

A Fleury-les-Aubrais (45), les symptômes d'oïdium sont toujours présents mais moins visibles (cf. photo précédente). La maladie n'a pas visiblement progressé sur le site d'Orléans (45).

### **Evaluation du risque**

L'oïdium du platane sévit essentiellement sur les arbres élagués sur le mode de la taille architecturée ou de façon drastique. Par contre, une taille légère (pour favoriser l'aération) aide à réduire le risque d'infestation en limitant l'humidité stagnante et en permettant un meilleur ensoleillement des feuilles. Le préjudice causé est surtout d'ordre esthétique mais des attaques répétées peuvent limiter la photosynthèse et donc affaiblir les plantes.

Comme pour l'oïdium sur marronnier, ce champignon se conserve également dans les feuilles tombées au sol. Le ramassage minutieux des feuilles à l'automne permet donc de limiter les dégâts pour la saison suivante.

## **Erable**

## **La maladie des taches noires (*Rhytisma acerinum*)**

### **Contexte d'observations**

Des symptômes de la maladie des taches noires de l'érable sont toujours observés sur des arbres à Olivet (45) (cf. éléments de biologie BSV n°11).

### **Evaluation du risque**

Les dégâts causés par ce champignon sont en général peu importants sauf en cas de forte attaque où la maladie peut provoquer une chute prématurée des feuilles et être à l'origine d'un mauvais aoûtement. L'aspect inesthétique des feuilles atteintes peut cependant être ressenti comme une gêne dans certains sites de prestige.

La gravité de la maladie sur les sites ayant subi de fortes attaques les années précédentes ou sur des sujets à haute valeur décorative peut facilement être prévenue (limitée ou diminuée) par l'élimination des feuilles mortes à l'automne.



Photo : Carl Farmer  
<http://www.nature-diary.co.uk>

Symptômes de la maladie des taches noires de l'érable.

## Tilleul

### Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

#### Contexte d'observations

Quelques pucerons du tilleul sont encore observés sur le site d'Orléans (45) à raison de 0 à 3 larves par feuilles. Les nuisances dues à la présence de fumagine et de miellat sont moindres en raison des fortes pluviométries observées ces dernières semaines.

#### Evaluation du risque

En ce qui concerne les sujets observés, le risque est faible. En effet, les conditions météorologiques automnales ne sont plus favorables à l'évolution des populations.

### Acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

#### Contexte d'observations

Des symptômes dus à l'acarier du tilleul sont toujours observés à Orléans (45). Le ravageur est de nouveau observé à raison d'une dizaine d'acarier en moyenne par feuille observée. Les 1ères femelles hivernantes de couleur plus orangée sont déjà visibles sur certaines toiles. Des acariens prédateurs sont également bien présents ainsi que de nombreux psoques (cf. BSV n°11).



Toiles d'acarier du tilleul sur branche (photo d'archive).

#### Evaluation du risque

Les conditions automnales ne devraient plus être favorables à l'évolution des populations. Au début de l'automne, les femelles hivernantes peuvent se rassembler en grand nombre, sous des toiles tissées sur le tronc et les branches principales. Ces toiles, qui ressemblent à un film plastique transparent peuvent rendre les tilleuls inesthétiques (cf. photo ci-contre).

## Arbustes

## Rosier

### Pucerons

#### Contexte d'observations

Sur l'ensemble des sites observés, les populations sont soit nulles (sites taillés à Tours à Montlouis-sur-Loire (37)) soit variables selon les variétés à Orléans (45).

#### Evaluation du risque

Les populations observées sont nulles à faibles pour la majorité des sites. La situation n'est donc pas préoccupante car les populations sont réduites. Il convient de surveiller leur évolution et la régulation effective par les auxiliaires.

### Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

#### Contexte d'observations

Des symptômes de rouille (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie) sont présents à Montlouis-sur-Loire (37) et à Orléans (45) sur les variétés les plus sensibles.

### Evaluation du risque

Ce champignon nécessite des températures élevées pour se développer (arrêt d'évolution à moins de 7°C) mais ne nécessite pas une humidité importante. Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.

### Maladie des taches noires et Oïdium

#### Contexte d'observations

La maladie des taches noires est toujours observée à Olivet (45) et à Montlouis-sur-loire (37). Elle est très présente à Orléans (45) Des symptômes récents d'oïdium sont également observés à Orléans (45).

#### Evaluation du risque

Il convient d'être vigilant en fonction de la sensibilité des variétés.

## Dahlia

### Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

#### Contexte d'observations

Sur le site de Montlouis-sur-Loire (37), les symptômes de sclérotiniose (présence d'un mycélium blanc bien visible parfois accompagné de sclérotés de couleur noire) au niveau des tiges sont maintenant généralisés.

#### Evaluation du risque

En conditions favorables (chaleur et humidité), les organes de conservation du champignon (=sclérotés) se développent rapidement et permettent de caractériser rapidement la maladie.



Symptômes de sclérotiniose sur dahlia.

## Pélargonium

### Rouille du pélargonium (*Puccinia pelargonii-zonaliis*)

#### Contexte d'observations

Des symptômes de rouille ont été observés sur des plantations à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45).

Cette maladie s'observe essentiellement sur le pélargonium zonale, les autres espèces (*Pelargonium peltatum* ou géranium lierre et *Pelargonium grandiflorum* ou pélargonium des fleuristes) ne sont jamais attaquées.

#### Éléments de biologie

A la face supérieure des feuilles, on observe la présence de taches vert-jaune, auxquelles correspondent, à la face inférieure, des pustules brunes (fructifications du champignon contenant des amas de spores) souvent disposées en cercles concentriques. Les feuilles fortement atteintes jaunissent, dessèchent et finissent par tomber. Les tiges portent des nécroses brunes.



Symptômes de rouille sur pélargonium.

Le champignon (*Puccinia-pelargonii-zonalis*) effectue la totalité de son cycle sur le pélargonium et se conserve sous forme de spores sur les déchets végétaux et même sous forme de mycélium dans les pieds mères en hiver. La germination des spores nécessite la présence d'eau sur les feuilles et une température comprise entre 7 et 27°C. L'incubation est de 10 à 14 jours pour des températures moyennes.

### Evaluation du risque

L'élimination des feuilles malades dès l'apparition des 1<sup>ers</sup> symptômes permet de limiter la maladie. L'arrosage au pied est préférable afin d'éviter de mouiller les feuilles.

### Taches foliaires (*Alternaria sp.*)

#### Contexte d'observations

Des taches foliaires ont été observées sur les plantes atteintes de rouille à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45). Ces taches rondes sont tout d'abord vert foncé puis brunes et se dessèchent progressivement. Une poussière brun-olivâtre constituée des spores du champignon se forme ensuite à la surface de ces taches. Des symptômes similaires sont présents également à Blois (41).



Taches foliaires sur pélargonium.

### Evaluation du risque

L'élimination des feuilles malades dès l'apparition des 1<sup>ers</sup> symptômes permet de limiter la maladie. La maladie est favorisée par une humidité élevée.

## Jardins d'amateurs

### Toutes cultures : salades, poireaux, crucifères, bettes, épinards...

#### Escargots et limaces

##### Contexte d'observations

Avec les abondantes précipitations de ces dernières semaines et les brouillards tenaces, les escargots et limaces font leur grand retour. Leurs populations sont très importantes sur certaines cultures. A Montlouis-sur-Loire (37), il n'est pas rare de compter entre 1 et 5 escargots par pied de poireau, de bête ou de salade. Les dégâts commencent à être importants avec de nombreux trous sur le feuillage.

##### Evaluation du risque

Avec la persistance d'un temps humide, leur activité devrait se poursuivre. **Rester vigilant et surveiller vos cultures.**

### Choux

#### Chenilles défoliatrices

##### Contexte d'observations

On observe encore quelques piérides du chou et de la rave mais les défoliations sont pratiquement terminées car les chenilles vont entrer progressivement en nymphose.

##### Evaluation du risque

Avec l'arrivée des premiers froids, la pression de ces ravageurs sera bientôt nulle.

## Poireaux

### Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

#### Contexte d'observations

Le vol est en cours depuis la fin septembre et se poursuit dans la région. Cette semaine, de nouvelles piqûres ont été observées sur ciboulette. De plus, les premières larves (asticots de couleur jaune citron) ont été observées sur des oignons non récoltés laissés en terre.

**Rappel** : pour vérifier la présence de la mineuse du poireau dans votre jardin, inspecter le feuillage de vos poireaux, oignons et ciboulettes. Des piqûres blanches alignées verticalement trahissent leur présence (voir photo ci-contre).



Photos : C. Kruczkowski FDGDON37.  
Piqûres de la mouche mineuse du poireau.

#### Evaluation du risque

Le vol se poursuit et les larves commencent à apparaître. **Surveiller vos alliacées.**

### Rouille (*Puccinia porri*)

#### Contexte d'observations

Avec le temps humide qui persiste, ce champignon continue de progresser. Le feuillage de certaines variétés de poireau très sensibles est parfois totalement recouvert de rouille.

#### Evaluation du risque

Le risque d'infestation est important. **Surveiller vos poireaux, l'utilisation des poireaux résistants, la rotation des cultures limitent son apparition.**

## Espèces envahissantes

### Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

#### Contexte d'observations

Les chenilles sont maintenant présentes sur la plupart des conifères et commencent à se nourrir des aiguilles. Avec l'arrivée des 1<sup>ers</sup> froids, les cocons ne vont pas tarder à être visibles.

#### Evaluation du risque

Les chenilles vont continuer à s'alimenter et les dégâts seront de plus en plus visibles.

**Rappel** : ces chenilles sont urticantes et causent de nombreux troubles respiratoires, cutanés et oculaires en cas de contact direct.

### Frelon à pattes jaunes (frelon asiatique *Vespa velutina*)

#### Contexte d'observations

En Indre et Loire, depuis la fin septembre, plusieurs autres nids ont été détectés et détruits dans les communes de ce département. Avec la chute des feuilles, les nids sont plus visibles.

#### Evaluation du risque

Les frelons à pattes jaunes sont toujours actifs en Indre et Loire. **Pour toute suspicion ou détection de frelon à pattes jaunes ou de nid, contacter la Fredon Centre.**